



Le Gour chaud

C'est le nom donné à la source d'eau tiède qui se trouve dans un pré aux abords de Salt-en Donzy sur la rive gauche de la Loire. Une cuve en bois entourait cette source dont l'eau transparente, sous une épaisseur d'un mètre environ, laissait voir un fond fangeux. Quelques bulles de gaz, de temps en temps, venaient crever à la surface de l'eau. Un faible courant sortait de cette cuve et allait rejoindre la rivière par une tuyauterie en ciment.

La tradition veut que cette source ait été utilisée par les Romains. Le chanoine La Mure écrit qu'on voyait encore au XVIème siècle des restes de thermes romains.

Le Dr de Laparde, père du poète, signale cette source et la tiédeur de son eau. Le Dr Rimaud dans ses « Promenades en Forez » la cite aussi brièvement. Pour le géologue Gruner, « elle sort des coteaux granitiques, là où le massif est précisément coupé par un culot de porphyre quartzifère ».

Un fragment d'inscription sur marbre, trouvé dans un jardin du village et conservé au Musée de la Diana, porte ces lettres : IS - CE

IMVM

VABANTIN

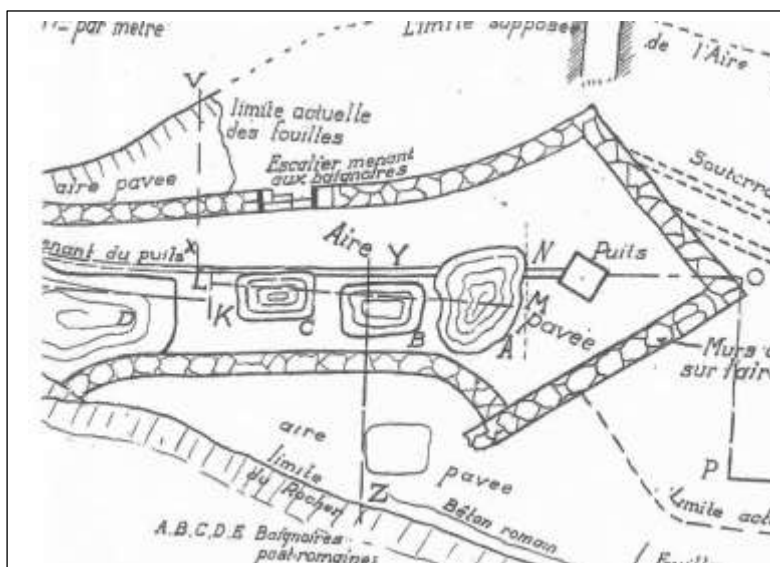
Que M. d'Assier compléta ainsi en 1862 :

N.N.N.

(Fontis salien) TIS – CE (nsor ad sum) IVM (et apparitores ser) VABANTIN (aegrantibus)

On pouvait sans risque, supposer que les Romains et peut-être bien les Gaulois avant eux, avaient honoré cette source et exploité ses eaux.

En 1935, à l'instar de Georges GUICHARD, des fouilles sont entreprises.



Ces fouilles mettent à jour, à un mètre environ de la cuve, deux crêtes de murs formant entre eux un angle d'environ 80 degrés.

Pour abaisser le niveau de l'eau, on fait une tranchée jusqu'à la rivière. Installée dans cette tranchée, une pompe permet d'abaisser encore davantage le niveau de l'eau et on peut commencer l'enlèvement des déblais de la cuve, ce qui amène la découverte d'un puits de section carrée, dans l'axe de la cuve, et rempli de déblais divers. Dans l'un des murs voisins de la cuve, celui du Nord-Est, apparaît le cintre d'une voûte. C'est l'entrée d'un souterrain entièrement comblé par de la vase.

Le déblaiement du souterrain : la source dans sa cuve démantelée



Les fouilles se trouvèrent limitées par deux murs parallèles distants l'un de l'autre de 3m 50 et ayant une orientation Sud-Est/Nord-Ouest. Ils sont en grosses pierres non taillées, sans aucun mortier pour les relier. Ces murs s'appuient, en s'incurvant, sur les deux murs formant un angle de 80 degrés et qui, eux, sont des murs maçonnés, du moins en partie, avec un mortier de mauvaise chaux.

Les murs parallèles reposent sur un pavage qui s'étend sur toute la surface comprise entre eux.

Les BAIGNOIRES

En quatre endroits, le pavage a été crevé, à une époque indéterminée, dans le but presque certain, de créer des sortes de baignoires ou piscines de dimension différentes.

Déblayés de leur vase, ces trous se remplissent très rapidement d'une eau tiède, venue des profondeurs du sol. Leurs parois sont constituées par l'épaisseur du pavage qui se montre être considérable, environ 1m50 et comporte béton et maçonnerie de grosses pierres.

La création de ces baignoires amena la destruction partielle d'un conduit en poterie enrobé dans une gaine de béton romain. Ce conduit est posé sur le sol même du pavage et forme saillie sur ce pavage. Cette saillie, bordée en certains endroits d'un alignement de petites pierres maçonnées, a une longueur de 80 cm et une épaisseur de 12 à 15. Il en subsiste des parties dans les intervalles des baignoires.



La TUYAUTERIE POUR L'UTILISATION DE L'EAU

On la voit sortant du puits carré et servant encore à l'écoulement du trop-plein de la source.

Sa destination primitive était la captation de la source, on a pu constater qu'elle aboutissait à de petites piscines rectangulaires construites en maçonnerie bien faite, enfoncées dans l'épaisseur du radier général, et dont le fond se trouve à un niveau inférieur au niveau de la rivière Loire.

Les fouilles n'ayant pas été complètement déblayées, on ne sait ni leur grandeur exacte, ni leur nombre, mais nous savons que la tuyauterie venant du puits les alimentait, et que cette tuyauterie a une longueur d'environ 35 mètres. Les Romains, dit-on, n'utilisaient jamais les eaux à proximité de leurs sources, mais toujours à une certaine distance.

LE PUIT



Le puits est de section carrée, constitué par des assises de grosses pierres de granit taillé.

Sur la première assise, qui se trouve légèrement au-dessus du pavage environnant et qui est traversée par le tuyau en poterie, on a construit à une époque récente, une assise plus large qui semble avoir été faite avec des débris de meules de moulins. C'est sur cette base moderne que repose la cuve en bois. Elle est reliée à cette base par un solin de mortier et des tuiles cassées.

Les assises de grosses pierres taillées se succèdent en profondeur dans le puits. Bientôt elles font place à des assises en bois, fait surprenant et qui a donné tout d'abord des doutes sur la solidité de l'ensemble jusqu'à ce que l'on ait constaté qu'il s'agissait là d'un simple coffrage derrière lequel se trouvait du solide béton.

Par endroits, une partie du coffrage a disparu et a dû tomber dans le puits. Dans les déblais, on trouve en effet des morceaux de bois noircis. Partout où le coffrage manque, on aperçoit le béton formant paroi du puits. A 5 m de profondeur, un redan horizontal apparaît qui ne laisse plus au puits que 65 cm de côté.

Les fouilles devenant de plus en plus difficiles. Une première pompe, malgré son débit de 20m³ à l'heure, devenait insuffisante. Le niveau de l'eau ne s'abaissait plus. Une deuxième pompe de même débit fut ajoutée et l'on put continuer les fouilles jusqu'à une profondeur supplémentaire de 2 mètres au-dessous du redan.

Toutes les assises du puits sont dans cette partie en pierres de taille.

Bientôt les deux pompes jumelées furent impuissantes à faire baisser davantage le niveau de l'eau. La mesure de leur débit total donna 40 m³ à l'heure, la température de l'eau était de 32°, nous étions à 7m au-dessous de la première margelle.

Sous l'influence de la succion des pompes cette eau bouillonnait fortement entraînant dans ses remous d'épais nuages de sable fin. Le puisatier put encore, avec grand peine, extraire quelques grosses pierres et du sable. Il avait de l'eau jusqu'à la poitrine. Il fallut renoncer à descendre plus bas. Mais nous étions sans doute arrivés au fond du puits.

En effet, aux quatre coins, émergeaient quatre piquets de bois légèrement inclinés vers le centre. Il est probable que ces quatre piquets ont servi à fixer la base des premières assises dont nous n'avons pu déterminer la nature, bois ou pierre.

De plus, un sondage fait avec une longue barre de fer, montra que sur une partie de la base du puits, la barre rencontrait rapidement un fond résistant tandis que sur une autre partie, rien n'arrêtait son enfoncement. Nous étions bien sur la faille, la cassure du rocher par où arrivent les eaux profondes.

Le curage du puits ne nous a pas fourni de renseignement précis, aucun objet de l'industrie de l'homme, sauf quelques tessons de poterie, aucune monnaie ! Le début du curage promettait plus ! En effet, de la première partie du puits, nous avons extrait un tronc d'arbre au bois spongieux, gonflé d'eau, du pin. Il avait 1m80 de longueur, 30cm de diamètre et était dans toute sa longueur, percé d'un trou de 10cm de diamètre. Sur la base inférieure, concentriquement à ce trou, une virole en fer de 20 cm de diamètre, et de 20 cm de hauteur était enfoncée de la moitié de sa hauteur dans le bois.

Sur le pourtour de ce gros tube en bois, diamétralement opposées deux à deux, quatre ferrures en fer plat étaient clouées. Ces ferrures s'élargissaient en forme d'olive à leur partie inférieure et portaient encore des clous qui avaient dû servir à les fixer contre d'autres pièces de bois.

Ces pièces ont été sorties : il s'agissait de quatre plateaux triangulaires en chêne. Un des côtés était taillé en biseau. Les deux autres côtés présentaient une feuillure à mi-bois. Ces quatre plateaux s'assemblèrent facilement et formèrent une pyramide quadrangulaire, laissant à son sommet un évidement. Le gros tuyau, à son tour, trouva sa place sur cette pyramide, la virole de tôle de sa base pénétrant dans l'évidement du sommet. Des clous adhérents en bois indiquaient comment les quatre ferrures étaient fixées sur la pyramide. L'ensemble constituait un entonnoir renversé. Les dimensions de cet entonnoir, la position qu'il occupait dans le puits quand il fut trouvé, démontrait qu'il devait reposer sur les redans des parois du puits.

De plus, une assez grande quantité de mousse, parfaitement conservée, indiquait qu'à sa base cet entonnoir devait être soigneusement calfaté. Cet entonnoir était donc là pour établir une séparation entre le puits inférieur et le puits supérieur. Son rôle était d'obtenir l'eau du puits dans sa pureté parfaite, sans mélange avec les eaux d'infiltration qui auraient pu la souiller. Peut-être même autour de l'entonnoir, une masse de terre soigneusement tassée complétait-elle cette séparation des eaux.

Toute l'eau de la source devait alors jaillir de l'extrémité de ce tuyau et créer dans le sommet du puits le bouillonnement d'un griffon de source. Par le tuyau en poterie dont nous avons parlé, cette eau arrivait pure aux piscines.

Par moments, ce bouillonnement était accru par l'émission des gaz que l'eau apporte avec elle, émission intermittente dont la vertu est certaine.

Une analyse assez rapide montre que l'eau du Gour Chaud est peu chargée en matières minérales, principalement chlorocalciques. Son degré hydrotymétique est très faible, son PH s'élève à 9. Elle est donc assez fortement basique. Aux médecins de chercher ses vertus thérapeutiques et celles de ses gaz. L'analyse montre que leur intérêt est très grand.

Voici leur composition d'après un laboratoire spécialisé : (composition centésimale en volumes)

- Anhydride carbonique	1,8	
- Oxygène, faibles traces	<2	
- Gaz combustibles	1,86	
- Azote	93,61	
- Argon (traces de Krypton et Xénon)....	0,98	gaz rares 2,578 %
- Hélium (traces de Néon).....	1,598	
- Krypton.....	0,00013	
- Xénon.....	0, 000099	

Il en résulte que ces gaz contiennent pour un volume déterminé 2,815 fois plus d'hélium que le même volume d'air atmosphérique actuel. Ce serait merveilleux si ces gaz exhalés par la source étaient abondants mais il n'en est rien. Leurs bulles elles-mêmes sont rares.

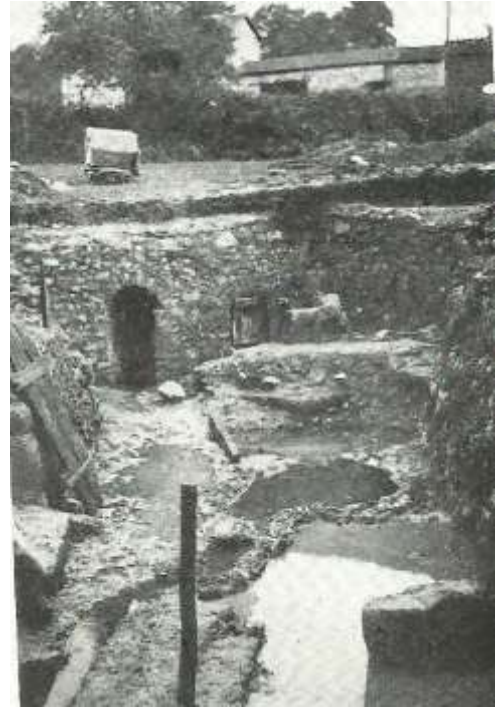
Le PAVAGE

Un solide pavage existe tout autour du puits. Il se limite de tous les côtés aux parois verticales ou presque verticales du rocher formant une enceinte très irrégulière. En plusieurs points le long de cette paroi rocheuse, le pavage est doublé d'une couche d'épaisseur variable, de béton romain. Il constituait le sol d'une grande aire. Les fouilles ont permis de constater qu'il n'est pas limité aux deux murs qui avoisinent le puits. Il s'étend au-delà.

Le SOUTERRAIN

Les terrassiers ont trouvé l'ouverture d'un souterrain proche du puits, ce qui a excité leur curiosité : où allait-il les conduire ? Sans doute, vu sa direction, au village de Salt, à l'ancien prieuré. Très rapidement, il fut déblayé de la vase dont il était rempli jusqu'à la voûte. Sa largeur est d'environ 70 cm, sa hauteur sous voûte de 1m70. Son entrée est dans le mur Est. Il s'incline rapidement à droite et prend la direction Sud. Son radier est à un niveau un peu plus élevé que le niveau du pavage général. Il s'élève un peu en avançant vers le Sud.

Parmi les déblais sortis de ce souterrain, se trouvèrent divers objets en bois, une sorte de coin plat large de 10 à 12 cm, emmanché d'un long manche



Le LAVOIR



Un lavoir couvert a été aménagé au bord de la Loise, à l'endroit où l'eau de la source rejoint la rivière.

Jusque vers 1960, les ménagères du bourg vont au lavoir du Gour Chaud : là, elles peuvent faire leur lessive (la buye) à l'eau chaude... En hiver 56, quand il gelait à pierre fendre, elles y allaient en poussant leur brouette, l'eau étant toujours à plus de 30, et puis ! L'été elles avaient aussi l'eau fraîche de la Loise pour rincer.

Aujourd'hui, il reste les vestiges de ce lavoir qui attendent qu'on s'occupe d'eux.

Les sources

- *Georges GUICHARD pour les fouilles*
- *M.PERRUCHON pour le lavoir*